

PLAN INFO #64

→ 2021 : Année internationale de l'élimination du travail des enfants

ÉDITO

NOTRE LUTTE SANS RELÂCHE
contre le travail des enfants
→ Page 3

GRAND ANGLE

TANZANIE : NOUS PROTÉGEONS
les enfants exploité·e·s dans les mines
→ Page 4-5

ACTUALITÉS

L'ENGAGEMENT de nos
partenaires privés et de nos
ambassadeurs et ambassadrices
→ Page 6-7

ZOOM

2021 : ANNÉE INTERNATIONALE
DE L'ÉLIMINATION DU TRAVAIL DES ENFANTS

OFFRIR UNE NOUVELLE CHANCE AUX ENFANTS TRAVAILLEURS

Aujourd'hui, trop d'enfants dans le monde sont contraint·e·s de travailler pour aider leur famille. Collégien de 15 ans en Tanzanie, *Kibbi* a travaillé dès son plus jeune âge à la mine. « Je n'étais qu'en CM1 quand j'ai commencé à broyer des minerais d'or et très vite j'ai dû abandonner l'école. Au bout de 2 ans, un travailleur social est venu me voir à plusieurs reprises pour me parler des bienfaits de l'éducation. C'est grâce à sa persévérance et ses bons conseils que je suis aujourd'hui en 5^{ème}. Un nouveau départ que je dois à Plan International France ».

INTENSIFIER LE COMBAT POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE

En mars dernier à Mexico, la première session du *Forum Génération Égalité* organisé par *ONU Femmes*, a été l'occasion de rappeler aux dirigeant·e·s internationaux·ales toute l'importance de s'investir en faveur de l'égalité de genre. C'est qu'ont souligné les militantes de la *Youth Global Task Force* lors de l'événement « Act Now for Education » co-organisé par Plan International, la France, l'Irlande, le PME et le fonds Malala. Rencontre avec deux d'entre elles, partenaires de Plan International.

Fondatrice de l'Académie des jeunes filles leaders du Bénin, Chanceline milite activement pour les droits des adolescentes. Son constat est sans appel. « Les filles ne peuvent pas devenir actrices du changement si elles-mêmes ne voient pas à quoi celui-ci peut ressembler ! » Pour y parvenir, il faut créer des espaces où elles peuvent s'informer de leurs droits, développer leurs compétences et rencontrer des modèles inspirants. Autre obstacle majeur : l'absence d'éducation à la sexualité compromet la scolarisation des filles. Les grossesses précoces demeurent l'une des principales causes de décrochage scolaire. La création de centres d'information et l'utilisation d'applications mobiles auxquelles les jeunes

générations sont plus réceptives, doivent être intensifiées. Reste la question cruciale des violences dont sont régulièrement victimes les filles au cours de leur scolarité, un point soulevé par Fatu, jeune militante de Sierra Leone. « Les filles ont le droit d'être à l'abri de la violence physique et émotionnelle. L'école doit constituer à ce titre un sanctuaire où acquérir les connaissances pour s'épanouir ! ». Toutes ces questions seront au cœur des débats de la session finale du *Forum Génération Égalité*, qui se tiendra à Paris du 30 juin au 2 juillet prochains, et lors duquel Plan International France attend des engagements forts en faveur de l'égalité de genre, de toutes les parties prenantes.

PLUS DE
888 MILLIONS

D'ENFANTS ONT ENCORE UNE
SCOLARITÉ PERTURBÉE À CAUSE
DE LA FERMETURE INTÉGRALE OU
PARTIELLE DE LEUR ÉCOLE,
EN RAISON DE LA PANDÉMIE
DE COVID-19.

23,8 MILLIONS

DE JEUNES DANS LE MONDE, DONT
11,2 MILLIONS DE FILLES ET DE
JEUNES FEMMES, POURRAIENT
ABANDONNER OU NE PAS AVOIR ACCÈS
À L'ÉCOLE L'AN PROCHAIN, EN RAISON
DU SEUL IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA
CRISE SANITAIRE.

PLUS D'1
JEUNE SUR 6

A PERDU SON EMPLOI DEPUIS LE
DÉBUT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19.



PIERRE BARDON

Président de Plan International France



PLAN INTERNATIONAL FRANCE LUTTE SANS RELÂCHE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS DONT LES FILLES SONT LES PREMIÈRES VICTIMES.

Chères marraines et donatrices, chers parrains et donateurs,

Alors que 192 pays ont ratifié la Convention Internationale des Droits de l'Enfant de 1989, qui les protège contre toute forme de travail, notre monde compte toujours plus de 152 millions d'enfants travailleurs*, dont 73 millions d'entre eux soumis aux tâches les plus dangereuses. Aujourd'hui encore, en Afrique, 1 enfant sur 5 est astreint au travail, première cause de déscolarisation sur ce continent.

Les causes de ce fléau sont bien connues.

La pauvreté qui oblige les parents à envoyer leurs enfants travailler pour compléter les revenus de la famille. La méconnaissance des effets dévastateurs de ce travail sur la santé physique et psychologique des enfants et des législations protectrices en vigueur. La défaillance des systèmes éducatifs locaux, parfois trop éloignés ou trop chers. Les crises humanitaires qui exacerbent la vulnérabilité des plus jeunes...

Depuis 1994, Plan International France lutte sans relâche contre ces pratiques d'un autre temps dont les filles sont les premières victimes, en s'attaquant aux causes pour en limiter les conséquences dévastatrices. Grâce à un travail de prévention, à une mobilisation des énergies locales et des interventions au plus près des besoins, nos équipes ont déjà réussi à libérer des milliers d'enfants de ce carcan, pour les réinsérer dans un circuit éducatif leur offrant une nouvelle chance.

La 3^e phase du programme « Child Labor » déployé en Tanzanie, que nous vous présentons dans le Grand Angle de cette édition, témoigne de cette volonté d'éradiquer durablement le travail des enfants, grâce à un dialogue permanent avec les communautés et des actions menées en concertation avec les acteurs et actrices communautaires.

Merci à chacune et chacun d'entre vous d'être à nos côtés pour nous permettre de continuer à assurer cette mission primordiale pour les enfants et de remporter chaque jour de nouvelles victoires. La confiance que vous nous témoignez est le plus bel encouragement à nous investir chaque jour davantage auprès des milliers d'enfants que nous accompagnons à travers le monde.

Prenez soin de vous et de vos proches.

*Selon l'Organisation Internationale de Travail (OIT) - 2016



EN PARRAINANT AVEC PLAN INTERNATIONAL FRANCE,

vous permettez à la communauté de votre filleul·e de bénéficier de nos programmes d'éducation, et d'éloigner les enfants de l'exploitation.

Plan Info est une publication éditée par Plan International France

Représentant légal : Yvan Savy

Directrice de la publication : Caroline Leblanc

Rédactrice et rédacteur en chef.fe : Sabrina Weber-Gloaguen et Marin Enault

Comité de rédaction : Isabelle Dalle Piagge, Marin Enault, Marion Guigon-Lacroix, Carole Léger et Sabrina Weber-Gloaguen

Rédacteur : Philippe Sclavon

Conception maquette et exécution : Cithéa.com

Imprimeur & Distributeur : Groupe Prenant

Crédits photos : Plan International

Contact : Plan International France - 14 rue Scandicci, CS 10111, 93508 PANTIN CEDEX

01 84 87 03 50 - www.plan-international.fr - contact@plan-international.fr



ÉRADIQUER LE TRAVAIL DES ENFANTS

En Tanzanie, 80 % de la population vit avec moins de 2\$ par jour. La pauvreté pousse de nombreuses familles à laisser leurs enfants travailler dès leur plus jeune âge, notamment dans les mines, premières sources de revenus. Depuis 7 ans, Plan International France en étroite collaboration avec les acteurs et actrices communautaires et l'Agence Française pour le Développement, œuvre à l'éradication du travail forcé. Une nouvelle phase de son programme d'accompagnement éducatif et social, baptisé « Child Labor », vient d'entrer en action : décryptage.

20%

des jeunes Tanzanien·e·s sont considéré·e·s comme « enfants travailleurs ». Principalement employé·e·s dans les mines, le secteur de la pêche ou pire encore celui de la prostitution, elles et ils sont souvent exposé·e·s à des violences psychologiques, physiques et sexuelles. 1 fille sur 3 et 1 garçon sur 7 ont subi au moins une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans, mais seules 22 % des filles et 11 % des garçons portent plainte : très peu reçoivent une aide. Un drame humain auquel Plan International France a souhaité apporter une réponse adaptée en lançant en 2013 le programme « Child Labor » au sein des territoires les plus exposés du nord de la Tanzanie, dans les districts miniers de *Geita*, *Nyangwale* et *Chato*.

LUTTER CONTRE LES CAUSES ET CONSÉQUENCES DE CETTE SITUATION

Pour mettre fin à cette exploitation des enfants, il est nécessaire de changer les conditions sociales et économiques des ménages et de favoriser l'accès par tous les moyens à l'éducation. C'est tout le sens de ce programme, mené en étroite collaboration avec les équipes locales de protection de l'enfance, les organismes gouvernementaux et la société civile, qui a déjà permis de réelles avancées.

- Plus de 5 900 exploitant·e·s miniers ont été sensibilisé·e·s au respect de la législation du travail des enfants :
- Plus de 20 000 enfants ont été rescolarisé·e·s et plus de 5 000 familles ont vu leur situation économique s'améliorer, grâce au développement d'associations d'épargne et la mise en place de programmes de formations professionnelles.
- Enfin, la connaissance des droits et des mesures de santé sexuelle s'est considérablement améliorée, grâce à la formation de 2 140 élèves de 107 clubs de santé à l'école,



**2 MILLIONS € INVESTIS
D'ICI 2023 DONT
750 000 € FINANCÉS PAR
L'AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT**

qui aujourd'hui diffusent l'information auprès de leurs camarades.

ÉTENDRE LE DISPOSITIF POUR ÊTRE PLUS EFFICACE

La complémentarité des intervenant·e·s fait toute la force du programme « Child Labor ». Mais beaucoup reste à faire pour avoir une influence durable sur le terrain. Une 3^{ème} phase vient ainsi d'être lancée pour étendre le dispositif à de nouveaux villages et l'ouvrir au secteur de la pêche autour du lac Victoria. D'ici 2023, plus de 2 millions d'euros seront investis pour :

- Sensibiliser les communautés et les acteur·rice·s économiques afin de faire évoluer les usages.
- Développer un environnement propice à une scolarisation à long terme.
- Favoriser l'insertion économique des filles par des formations professionnelles.
- Mettre en place des programmes d'éducation axés sur la santé et les droits sexuels.

Au total, ce seront 1 625 jeunes âgé·e·s de

“
**AUJOURD'HUI, DÉJÀ PLUS DE
20 000 ENFANTS DE 5 À 18 ANS ONT ÉTÉ
RESCOLARISÉ·E·S ET PLUS DE
5 000 FAMILLES ONT AMÉLIORÉ LEUR
SITUATION ÉCONOMIQUE**
”

14 à 17 ans et leurs parents, 30 prestataires de santé, 270 leaders communautaires, qui seront accompagné·e·s. Le moyen d'établir un écosystème vertueux au travers d'un dialogue permanent pour créer les conditions d'une éradication pérenne du travail des enfants et établir de nouveaux rapports favorables à l'égalité de genre. Une action complétée par un volet environnemental pour réduire l'impact des activités humaines dans une région fragilisée par l'exploitation minière et la raréfaction de certaines espèces dans les zones de pêche.



FRANKLIN SYLVESTER, EN CHARGE DU PROJET « CHILD LABOR » CHEZ PLAN INTERNATIONAL FRANCE

« Cette nouvelle phase fait partie d'un cycle qui a commencé il y a 9 ans, au cours duquel Plan International France a étroitement collaboré avec des associations locales. Le projet s'appuie notamment sur l'expertise des associations locales KIVULINI et SEDIT. L'enjeu a été de les préparer et de soutenir leur développement, afin qu'elles puissent pérenniser le modèle qui a émergé de ce projet, notamment le dialogue construit localement, pour continuer à défendre le droit des enfants et ainsi les protéger durablement. »

499 ENFANTS PARRAINÉ·E·S

En Tanzanie, les 5 programmes de parrainage développés par Plan International France sur les territoires de *Namanyere, Geita, Ifakara, Dar Es Salaam et Mwanza*, permettent un suivi éducatif et social auprès de 300 filles et 199 garçons. Leurs communautés bénéficient de programmes de développement permettant une amélioration de leurs conditions de vie.

ACTUALITÉS

TOUTES ET TOUS MOBILISÉ·E·S
AVEC ET POUR LES ENFANTS

ENTREPRISES MOBILISÉES CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Depuis 2016, nos partenaires entreprises et fondations se sont associés à Plan International France pour contribuer à l'éradication du travail des enfants dans les zones minières en Tanzanie.



Certains de nos partenaires ont apporté une aide considérable au projet : la **fondation ENGIE**, en soutenant des projets d'aide à l'enfance et d'accès à l'éducation pour tous, la **fondation Ipsos**, en s'engageant au profit de programmes d'éducation des enfants et adolescent·e·s défavorisé·e·s, et la chaîne d'hypermarchés **Cora**, grâce à la mobilisation de ses clients depuis 20 ans. Sur 3 ans, plus de 5 400 enfants ont été rescolarisé·e·s dans la région de Geita, 6 000 exploitations minières ont été modernisées et l'ensemble des communautés a été sensibilisé à l'importance de l'éducation.

Le soutien des partenaires du secteur privé est essentiel pour permettre à Plan International France d'assurer la continuité de son action en faveur des enfants et des jeunes les plus vulnérables. Nous remercions les entreprises et fondations engagées à nos côtés pour leur mobilisation et leur expertise.



JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA PAIX : RETOUR SUR LE #DÉFIKADI

Pour célébrer la **Journée internationale du sport au service de la paix et du développement** le 6 avril dernier, notre ambassadrice **Kadidiatou Diani** a pris la parole sur les réseaux sociaux pour rappeler à quel point le sport est un formidable levier d'émancipation et de développement pour les filles et les adolescentes.

La footballeuse du PSG et de l'équipe de France en a profité pour lancer un défi en invitant les internautes à partager le geste sportif qui les a rendu fier·e·s. Elle a été rejointe dans sa mobilisation par **Ophélie Guillermand** et par **Juan Arbelaez**, autre ambassadrice et ambassadeur de l'ONG.

Plus largement, le sport constitue une composante importante des programmes d'éducation mis en œuvre par Plan International France. Le programme **Championnes**, par exemple, permet aux filles du Bénin, de Guinée Conakry et du Togo de s'affirmer et de faire valoir leurs droits grâce à la pratique du football.

NOUVEAU RAPPORT

DES VIES QUI S'ARRÊTENT : LES VOIX DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES SUR L'IMPACT DE LA COVID-19

Comme en Inde, aux États-Unis ou au Mozambique, Plan International a écouté la parole des filles de 15 à 24 ans en France dans la 2^{ème} partie de l'étude mondiale *Des vies qui s'arrêtent : les voix des filles et des jeunes femmes sur l'impact de la Covid-19*.

Le constat de l'enquête menée dans 14 pays est sans appel : presque toutes les filles dans le monde (95 %) sont affectées par la pandémie, psychologiquement au moins.

L'ÉDUCATION EN PREMIER LIEU

Plus de la moitié des filles interrogées s'inquiètent de ne pas pouvoir suivre normalement leur scolarité. Le mauvais accès à Internet, la difficulté de concentration et l'absence de soutien du corps enseignant empêchent les filles de poursuivre leur scolarité à distance. « *Le plus dur a été de travailler seul·e·s... Ils [les professeur·e·s] ne sont joignables que de 13h30 à 15h* », confie **Seny**, 19 ans, étudiante française.

L'ANXIÉTÉ ENSUITE

88 % des filles interrogées souffrent d'angoisses en raison de la pandémie. La santé, les revenus de leur famille et l'incertitude quant à l'avenir sont sources de détresse psychologique. « *Quand j'allais à l'école, j'apprenais et j'étais active. Tout ce que nous faisons à présent ce sont les tâches ménagères à la maison, donc notre état psychologique est affecté* », explique **Tdesey**, une Ethiopienne de 16 ans. Toutefois, malgré les difficultés rencontrées, les filles et les adolescentes font preuve d'une grande résilience, comme en témoigne **Audre**, 16 ans, en Zambie : « *La plupart de mes amies qui ont arrêté l'école me disent de faire de même, mais je suis déterminée à continuer afin d'avoir une vie meilleure à l'avenir* ».

TÉMOIGNAGE

LE PARRAINAGE, UN ESPOIR PENDANT LA PANDÉMIE



Depuis plus d'un an, notre quotidien a été bouleversé par la pandémie de COVID-19. La situation sanitaire a aussi durement frappé la vie et les habitudes de vos filleul·e·s que nous accompagnons. Parce qu'il y a toujours du positif à tirer dans les épreuves les plus difficiles, nous avons souhaité donner la parole à deux filleules, Yeyri, et Stéphanie qui souhaitent partager avec vous leur optimisme :

Yeyri a 12 ans et a déjà lu 189 livres. Pour elle, la pandémie a été l'occasion de dévorer toujours plus de romans et de récits, même si les règles de la bibliothèque *Blue Lupin* au Honduras ont récemment changé : « *Nous ne pouvons plus nous approcher trop près les uns des autres ni nous parler comme avant... Nous faisons la queue devant la bibliothèque et un seul garçon ou une seule fille peut y entrer à la fois* ».

Pour Stéphanie, 16 ans, l'école à distance fournie par Plan International a été une bonne expérience. En plus de continuer à étudier, la jeune fille est ravie de pouvoir communiquer via l'ordinateur avec ses camarades : « *Même si c'est virtuellement ça me fait du bien, parce qu'ils me manquent. J'espère pouvoir les revoir bientôt* ».

Nous tenions à remercier chaleureusement l'ensemble des marraines et parrains qui ont écrit un message bienveillant à leur filleul·e pendant cette année difficile.

Ensemble, continuons d'agir avec et pour les enfants !

PLAN INTERNATIONAL FRANCE SUR VOS ÉCRANS

Récemment, vous avez peut-être remarqué le spot de sensibilisation de notre ONG, réalisé dans le cadre de notre campagne pour protéger les filles victimes de la crise du COVID-19. De nombreuses marraines et de nombreux parrains ont découvert et rejoint Plan International France à cette occasion et nous tenions à leur souhaiter la bienvenue.

Plus nous serons nombreuses et nombreux à faire partie du Plan, plus nos programmes de parrainage auront un impact durable dans la vie des enfants. Depuis 25 ans, ces projets sont rendus possibles grâce à votre soutien. Merci !



DES NOUVELLES DES ENFANTS PARRAINÉ·E·S

Chère marraine, cher parrain : nous avons récemment procédé à l'envoi des rapports annuels de parrainage. Cette année plus que jamais, à cause de la pandémie de COVID-19, la collecte des informations a été un véritable défi. Dans les communautés de parrainage, les équipes de Plan International ont dû s'adapter à la crise pour échanger avec les filleul·e·s et leur famille en toute sécurité. Vous pouvez retrouver les dernières nouvelles de votre filleul·e (et celles des années précédentes) sur votre espace donateur.

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE REÇU CE RAPPORT, SA RÉALISATION A PEUT-ÊTRE ÉTÉ RETARDÉE À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET NOUS VOUS CONTACTERONS POUR VOUS TENIR INFORMÉ·E·S.

NOUS SOUTENIR

AUTREMENT

LE LEGS : TRANSMETTEZ LA LIBERTÉ AUX ENFANTS !

"Je souhaitais faire un geste qui perpétue mon engagement pour les enfants. Plan International France sait qu'à mon décès un tiers de mes biens reviendra à ses missions, et moi, je sais que des enfants pourront continuer de construire leur avenir quand je ne serai plus là."
Edith F.



Le legs est une disposition testamentaire qui vous permet de transmettre tout ou partie de votre patrimoine à une fondation, telle que Plan International France, après votre décès ou celui de votre conjoint-e. Vous disposez ainsi de vos biens jusqu'à la fin de votre vie.

Léguer à l'ONG Plan International c'est inscrire votre action sur le long terme. Le legs de 100 000 € de l'une de nos marraines a ainsi contribué à financer un programme pour lutter contre la traite des enfants dans 60 villages dans le Golfe de Guinée.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur cette démarche, n'hésitez pas à nous contacter par email à nathalie.klopfenstein@plan-international.org ou par téléphone au 01 84 87 03 50. Nathalie Klopfenstein, notre Secrétaire générale, reviendra vers vous au plus vite pour concrétiser ensemble ce beau projet d'engagement.



Avec et pour les enfants

www.plan-international.fr

